

Élections à Hong Kong : les pro-démocratie ont laminé les candidats pro-Pékin

mercredi 27 novembre 2019, par [AFP](#), [XINQI Su](#), [ZHAO Yan](#) (Date de rédaction antérieure : 25 novembre 2019).

Sommaire

- [Renversement du rapport \(...\)](#)
- [Le suffrage universel revendiq](#)
- [Scrutin : pourquoi la populati](#)
- [Taux de participation record](#)
- [Échec de 85% des candidats du](#)
- [L'élection des conseillers de](#)

L'ampleur du revers subi par les candidats pro-Pékin a surpris et sonne comme un camouflet pour les autorités chinoises. (...) Lors des élections en 2015, un peu plus de 100 candidats seulement du camp pro-démocratie avaient été élus. La participation a dépassé les 71% des 4,13 millions d'électeurs inscrits, un taux record.

Les candidats pro-démocratie se dirigeaient lundi 25 vers une victoire écrasante aux élections locales à Hong Kong, envoyant un message sans ambiguïté à Pékin sur le soutien des habitants à un mouvement de contestation sans précédent.

- Alors que le dépouillement était toujours en cours lundi matin, **le ministre chinois des Affaires étrangères, Wang Yi**, a rappelé que Hong Kong « *fait partie de la Chine* » quel que soit le résultat des élections locales.

« *Toute tentative visant à semer la pagaille à Hong Kong ou à entamer sa prospérité et sa stabilité est vouée à l'échec* », a-t-il averti depuis Tokyo.

- De son côté, **la cheffe de l'exécutif, Carrie Lam**, s'est montrée plus ouverte, affirmant, dans un communiqué, que son gouvernement, qui « *respecte le résultat des élections* », souhaitait « *écouter humblement* » la population.

Renversement du rapport de force en faveur des pro-démocratie

Des résultats partiels laissaient présager que les candidats en faveur d'une ouverture démocratique étaient partis pour s'emparer d'une large majorité au sein des 18 conseils de district, jusque-là dominés par des élus favorables à l'exécutif aligné sur Pékin.

L'ampleur du revers subi par les candidats pro-Pékin a surpris et sonne comme un camouflet pour les autorités chinoises.

Par ailleurs, pour M^{me} Lam, il anéantit tout espoir de rallier l'opinion derrière elle. Jusqu'à présent, elle espérait que le recours de plus en plus fréquent à la violence des manifestants pro-démocratie radicaux conduirait une majorité silencieuse à des manifestations.

Les partisans d'un changement politique entendent mettre à profit cette victoire pour montrer que, désormais, la population hongkongaise souhaite que le gouvernement local tienne compte de son

point de vue sur la gestion du territoire semi-autonome.

Le suffrage universel revendiqué

« *Quelle que soit la force de Carrie Lam, j'espère qu'elle pourra répondre aux souhaits du peuple, répondre aux cinq demandes (et) donner une chance aux jeunes* », a déclaré à la presse le militant **Jimmy Sham** après avoir remporté un siège dans un conseil de district.

Parmi les cinq revendications du mouvement de contestation figurent notamment l'avènement du suffrage universel dans la mégapole de 7,5 millions d'habitants, et une enquête sur ce qu'ils considèrent comme des violences policières.

M^{me} Lam les a jusqu'à présent rejetées, les qualifiant notamment de « *voeux pieux* ».

Scrutin : pourquoi la population hongkongaise parle de « révolution »

La mobilisation avait débuté en juin contre un projet de loi autorisant l'extradition vers la Chine continentale des ressortissants hongkongais. Le texte a été abandonné en septembre mais depuis, les revendications se sont élargies.

L'élection des 452 conseillers de district, qui gèrent des questions comme les ordures ménagères ou les itinéraires des lignes de bus, suscite d'ordinaire peu d'intérêt.

Dimanche 24, ce scrutin a pris une toute autre signification en raison du mouvement de contestation de la population.

Le résultat a été « *rien moins qu'une révolution* », a déclaré à l'AFP Willy Lam, analyste de la politique de Hong Kong. « *C'est un profond rejet de l'administration (de Hong Kong) et de la politique de Pékin envers Hong Kong* ».

Taux de participation record, un « message » à l'État chinois

Selon lui, ces résultats pourraient accélérer le départ de la cheffe de l'exécutif mais également aggraver la crise.

« *Les manifestants considèreront cette incroyable victoire comme un mandat accordé par le peuple, donc ils se battront encore plus fort. Mais en même temps, il n'y aura aucune concession de la part de Pékin, donc la frustration va croître.* »

Lundi 24, les médias d'État chinois, qui avaient appelé les Hongkongais à voter contre la violence, ont minimisé ces résultats.

« *Le taux de participation record a envoyé un message* » qui est que « *quelle que soit la violence des émeutiers, les habitants ordinaires sont soucieux de leur bien-être* », pouvait-on lire dans l'éditorial du China Daily. (...)

Échec de 85% des candidats du plus grand parti pro-Pékin

Le plus grand parti politique pro-Pékin a subi un sérieux revers (...). Parmi eux, le député Junius Ho, particulièrement détesté par les militants pro-démocratie, avait été blessé début novembre par une attaque au couteau.

L'élection des conseillers de districts obéit au mode de scrutin qui, à Hong Kong, se rapproche le plus de la représentation directe.

Cette élection n'a pas qu'une valeur symbolique car 6 sièges du Conseil législatif (« LegCo », le Parlement hongkongais), qui sera renouvelé l'an prochain, se joueront entre des candidats provenant des conseils de district.

Et ces conseils enverront en outre 117 de leurs membres au collège électoral de 1.200 personnes, contrôlé par Pékin, chargé de désigner le chef de l'exécutif.

Le gouvernement n'avait cessé de faire planer ces dernières semaines la menace d'un report du scrutin si les violences de rue persistaient, mais Hong Kong a connu ces derniers jours un répit dans les manifestations, à l'appel des contestataires qui tenaient à ce qu'il ait lieu normalement.